

Engendering Disability-Inclusive Development – Genre, handicap et développement inclusif

EDID-GHDI



Un mot de la directrice du projet

Bienvenue à ce second rapport annuel du projet EDID-GHDI!

Au moment où s'achève la deuxième année de notre partenariat, à la fin de mai 2022, j'aimerais en profiter pour saluer et célébrer le travail et les activités menés dans le cadre du projet jusqu'à maintenant. En nous appuyant sur les recherches effectuées et les relations établies au cours de la première année, nous avons continué à apprendre et à grandir ensemble au moyen de séances pratiques et de réunions d'équipe, et en développant et en raffinant nos plans de recherche et de mobilisation des connaissances.

Le présent rapport contient les points saillants de notre première rencontre de partenariat, qui a eu lieu en ligne et en présence à Ottawa (Ontario, Canada), du 22 au 24 juin 2022. Cette rencontre a confirmé l'importance de nos efforts individuels et collectifs pour soutenir les luttes des femmes et des filles en situation de handicap, dans toute leur diversité, partout dans le monde. Si cette rencontre nous a donné l'occasion de réfléchir à nos nombreuses réalisations à ce jour, et de les célébrer comme il se doit, elle nous a aussi rappelé tout le travail qu'il reste à faire pour élaborer et mettre en œuvre des politiques qui favorisent l'inclusion et la pleine participation de ce groupe sous-représenté partout dans le monde.

Alors que nous continuons à vivre et à travailler dans une époque marquée par la complexité et les transformations, il est plus important que jamais que nous nous soutenions mutuellement, que nous apprenions les un-es des autres et que nous gardions toujours à l'esprit que nous sommes plus fort-es ensemble. Comme toujours, je suis reconnaissante d'avoir la chance de travailler avec des partenaires d'un peu partout dans le monde vers l'objectif commun d'une meilleure inclusion et d'une plus grande justice pour les filles et les femmes. Chacun-e de vous apporte une force, une expertise et un engagement extraordinaires à ce travail, et je me réjouis à l'avance de nos prochaines collaborations.

Chaleureusement,
Deborah

Deborah Stienstra
Directrice du projet EDID-GHDI
Université de Guelph



À propos du projet EDID-GHDI

Aperçu du partenariat

Le partenariat Engendering Disability-Inclusive Development – Genre, handicap et développement inclusif (EDID-GHDI) établit et entretient des relations avec des organisations de la société civile, des responsables de l'élaboration des politiques et des chercheur·euses dans le but d'améliorer les vies des filles et des femmes en situation de handicap.

Les études nationales

Le partenariat EDID-GHDI mène quatre études nationales liées entre elles, au Vietnam, en Haïti, en Afrique du Sud et au Canada, quatre pays qui ont ratifié d'importants traités internationaux en matière de droits de la personne, dont la Convention des Nations Unies relatives aux droits des personnes handicapées (CRDPH).

La diversité des études nationales nous permet d'examiner les droits des femmes et des filles handicapées dans différentes situations géographiques, économiques et politiques. Chaque équipe nationale comprend des détentrices de connaissances propres au milieu, dont au moins une organisation de personnes handicapées (OPH) et une chercheuse ou un chercheur basé dans le pays. Les études nationales emploient des approches de recherche communautaire pour déterminer l'objet des études ainsi que les méthodes de recherche, lesquelles peuvent aller de l'analyse des politiques ou des données de recensement aux recherches axées sur les arts.



Les études transnationales et thématiques

En plus des quatre études nationales, le partenariat EDID-GHDI participe à des études transnationales en matière de genre, d'intersectionnalité et de développement international inclusif des personnes handicapées. Nous entamons également des études thématiques pour étudier en profondeur certaines questions distinctes des enjeux examinés par les études nationales et transnationales.

Les pôles du projet

Ces efforts sont organisés autour de trois pôles interconnectés : un pôle de recherche, un pôle des relations, et un pôle de mobilisation des connaissances (Figure1). Ces trois pôles du projet collaborent avec l'équipe de direction, le conseil consultatif (leader·euses internationaux en matière de handicap) et le caucus des personnes handicapées (des représentant·es de toutes les organisations de personnes handicapées impliquées) pour diriger le projet.

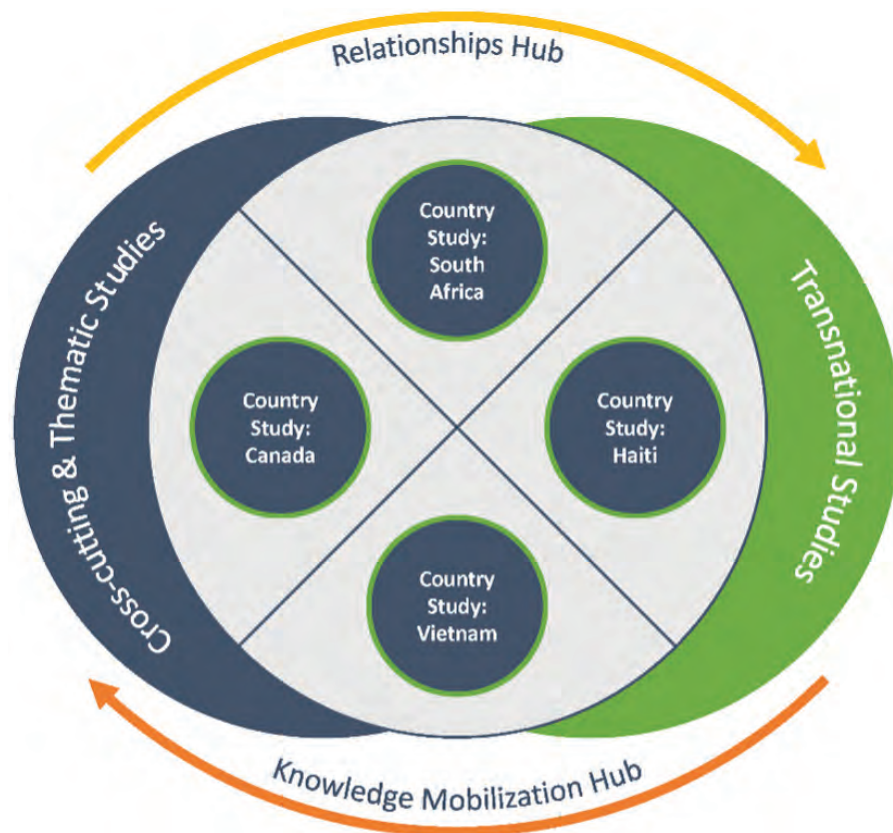


Figure 1 : Le graphique ci-dessus offre un aperçu des différents éléments interconnectés du partenariat EDID-GHDI. Il montre les trois volets du projet, qui favorisent la collaboration avec les organisations internationales partenaires : 1. Les études transversales et thématiques; 2. les études nationales, et 3. les études transnationales. Ces volets du projet sont organisés autour des trois pôles du projet : 1. le pôle de recherche; 2. le pôle des relations, et 3. le pôle de mobilisation des connaissances.



Figure 2: Dans le logo du projet EDID-GHDI, les cinq pétales de la fleur de magnolia représentent les cinq équipes principales du partenariat : un pétale pour chacune des quatre équipes nationales et un pétale pour l'équipe transnationale. Les rubans sous la fleur nous rappellent que l'entrecroisement de nos relations nous permet de nous épanouir. Le nom du partenariat EDID-GHDI est écrit au complet en français et en anglais pour montrer notre engagement à maintenir un partenariat bilingue.

Le logo EDID-GHDI

L'idée du partenariat EDID-GHDI a germé en 2013, lors d'une conversation entre Deborah Stienstra et Steve Estey. Au cours des sept années suivantes, nous avons continué à bâtir et à consolider les relations qui constituent aujourd'hui les fondements du partenariat EDID-GHDI.

En 2019, avant de recevoir du financement, plusieurs de nos partenaires ont consolidé leur engagement à l'égard du projet EDID-GHDI en nouant une tresse de six rubans de différentes couleurs en guise de symbole du partenariat. Ce symbole nous a été inspiré par la ceinture de wampum à deux bandes que la nation Haudenosaunee utilise pour formaliser le traité de paix et d'amitié avec les colons dans le pays connu aujourd'hui sous le nom de Canada. Les deux bandes illustrent l'égalité entre les différents groupes et symbolisent un engagement réciproque à respecter les modes de vie de l'autre et à vivre en harmonie avec lui.

Chaque fois que nous nous réunissons en tant que partenariat EDID-GHDI, nous rallongerons et renforcerons un peu plus notre tresse de rubans. Ce sont ces rubans tressés qui ont inspiré la conception de notre logo (Figure 2). Celui-ci nous rappelle l'interdépendance de notre partenariat et le fait que nous sommes plus fort·es ensemble. Il symbolise les forces et les contributions que chacun·e de nous apporte pour créer un partenariat plus fort que ce que nous accomplissons individuellement.

Mises à jour du partenariat : année 2

La rencontre de l'équipe du partenariat : du 22 au 24 juin 2022

Après plus de deux ans à vivre et à travailler à la merci des réalités de la pandémie de COVID-19, l'équipe du partenariat EDID-GHDI s'est réunie les 22, 23 et 24 juin 2022, à la fois en ligne et en personne à Ottawa (Ontario, Canada). Cette rencontre a été l'occasion pour tous les membres de l'équipe de présenter le travail qu'ils ont accompli et de communiquer leurs plans pour les prochaines étapes du partenariat. En tout, huit personnes ont pu participer en personne à Ottawa et plus de 30 autres se sont jointes à la réunion en ligne depuis nos pays partenaires, ainsi que des partenaires d'Australie, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Au dernier jour de la rencontre de l'équipe du partenariat, les participant·es ont été invité·es à proposer un mot qui reflète leur impression et leur expérience des trois jours de la rencontre. Kaitlyn Hunter, une assistante de recherche diplômée, a conçu un aperçu visuel à partir de ces propositions. Cet aperçu visuel est présenté et décrit ci-dessous (Figure 3).



Figure 3: Un aperçu visuel des réflexions proposées par les participant·es au dernier jour de la rencontre de l'équipe du partenariat EDID-GHDI en juin 2022.

Faits saillants du partenariat 2021-2022

Lors de la première journée de la rencontre de l'équipe du partenariat, David Black (coresponsable de l'étude nationale sud-africaine et coresponsable du pôle de recherche) a présenté les faits saillants de la première année du partenariat EDID-GHDI. Il a décrit comment les études nationales et transnationales continuent de se développer et de s'approfondir, malgré le fait que certaines circonstances exceptionnelles aient ralenti le travail dans différents contextes. En dépit de ces retards, les membres du partenariat EDID-GHDI ont reconnu et exprimé leur intérêt à examiner de quelles manières ces questions recourent nos sujets et intérêts de recherche respectifs.

Les principaux faits saillants des études nationales et transnationales au cours de la dernière année, tels que présentés par David Black, sont décrits ci-dessous. Des mises à jour plus détaillées en ce qui a trait à la recherche et à la mobilisation des connaissances pour chaque équipe sont incluses dans les prochaines sections du présent rapport.

Faits saillants des études nationales :

Chaque équipe nationale est constituée d'un groupe de chercheur·euses interdisciplinaires, de partenaires communautaires et d'organisations de personnes handicapées (OPH) basées dans chaque pays. Conformément à notre mandat de formation et de tutorat, chaque équipe travaille également avec des étudiant·es et des assistant·es de recherche.

Bien que les besoins et les priorités de chaque pays soient spécifiques à leur propre contexte, les équipes apprennent beaucoup au contact des autres équipes en ce qui a trait à la définition de leurs approches et de leurs priorités de recherche respectives. Les principales priorités pour chaque équipe, au cours de l'année 2021-2022, étaient les suivantes :

- **Haïti** : Concevoir et mettre en œuvre des ateliers communautaires/centrés sur la communauté.
- **Vietnam** : Opérationnaliser des approches de recherche décoloniales.
- **Afrique du Sud** : Examiner des handicaps sous-étudiés et invisibles ainsi que certaines questions liées à la santé, à la violence fondée sur le genre et à l'éducation.
- **Canada** : Comprendre et développer des cadres de subsistance durable qui sont inclusifs des personnes handicapées.

Les équipes nationales se sont aussi penchées sur les structures gouvernementales, la collaboration et la création de relations de confiance axées sur la résolution de problèmes dans leur contexte respectif.



Faits saillants de l'équipe transnationale :

Au cours de la dernière année, l'équipe transnationale s'est employée à rapprocher des filles et des femmes handicapées au-delà des frontières nationales. Son travail consiste à cerner et à examiner les lacunes entre les différents traités et conventions ainsi qu'à étudier la mise en œuvre du développement inclusif.

Globalement, l'équipe transnationale cherche à définir des processus transnationaux et mondiaux plus larges et à examiner comment de tels processus fonctionnent à l'échelle locale. De plus, l'équipe conçoit des cadres pour faire le suivi de ces processus, de manière à les mesurer et les évaluer au fil du temps.

L'équipe transnationale accueille de nouveaux membres en fonction des besoins et des priorités du projet. Par exemple, Erin Baines, une chercheuse de l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver, s'est jointe à l'équipe transnationale pour diriger un projet thématique centré sur les femmes et les filles handicapées dans des situations de conflit.

Autres faits saillants du partenariat :

Parmi les autres faits saillants du partenariat, mentionnons le travail soutenu mené par Bonnie Brayton (DAWN-RAFH Canada), l'agente de liaison du partenariat EDID-GHDI, qui consiste à renforcer les liens entre les partenaires EDID-GHDI afin de faciliter les collaborations au-delà des frontières.

De plus, en décembre 2021, le Decolonial Disability Studies Collective de l'Université Carleton a lancé le projet ENGAGE, un projet de recherche et de renforcement du leadership qui vise à faciliter la participation des filles et des jeunes femmes en situation de handicap en Inde, au Vietnam et en Afrique du Sud. Ce projet est dirigé par Thuy Nguyen de l'équipe du Vietnam, avec le soutien de partenaires EDID-GHDI en Australie, en Inde, au Canada et en Afrique du Sud. Il vise à aider les jeunes femmes et les filles handicapées à développer leurs aptitudes de leadership, en plus de soutenir leur activisme en faveur de l'égalité, de l'inclusion et du respect des personnes handicapées dans une perspective genrée.

Mises à jour relatives aux recherches : année 2

Haiti

L'équipe d'Haïti travaille avec des femmes handicapées pour renforcer leurs connaissances et leur capacité d'influencer les politiques publiques. En dépit d'un contexte où le gouvernement est non élu et contesté, où l'insécurité est extrême, où la pauvreté et l'exclusion s'aggravent et où l'infrastructure est chroniquement fragile, l'équipe haïtienne a mené à bien de nombreuses réalisations, dont :

- La publication d'une recherche préliminaire sur l'activisme international des femmes en situation de handicap.
- La formation d'un Comité d'orientation haïtien, constitué des organismes suivants : Bureau du secrétaire d'État à l'intégration des personnes handicapées (BSEIPH); Réseau associatif national pour intégration des personnes handicapées (RANIPH); trois organismes plus petits dirigés par des femmes handicapées; l'Université d'État d'Haïti (UEH); Égalité pour la connaissance, la communication et la liberté (ECCEL); et l'Université d'Ottawa.
- L'attribution de bourses à deux étudiantes à la maîtrise qui mènent des recherches sur l'accès des femmes handicapées à la justice et au microcrédit.
- L'organisation d'un atelier de recherche en décembre 2021, avec des partenaires haïtiens, portant sur la violence fondée sur le genre faite aux femmes et aux filles handicapées.
- L'organisation d'un second atelier en juillet 2022, celui-là portant sur l'accès (limité) des femmes handicapées au marché du travail en Haïti.

Au sein du Comité d'orientation haïtien, les partenaires ont souligné la nécessité d'aborder la question de l'accès des femmes handicapées aux prix de recherche (c.-à-d. élargir l'admissibilité des femmes handicapées à la quatrième année d'un programme universitaire de premier cycle) et de créer des possibilités de stages au sein d'organisations de femmes handicapées. Pour donner suite à cette rétroaction, l'équipe haïtienne prévoit d'offrir une bourse à une étudiante de quatrième année en 2023, en accordant une préférence aux femmes en situation de handicap.

Sur le plan de l'élaboration des politiques, le climat politique difficile après l'assassinat du premier ministre Jovenel Moïse, en juillet 2021, et la prise du pouvoir par l'actuel gouvernement non élu, ont interrompu le dialogue en matière de politiques, lequel est pour l'instant au point mort. Malgré ces difficultés, Soinette Désir, de l'Union des femmes à mobilité réduite d'Haïti, a reconnu l'importance des activités du projet EDID-GHDI en Haïti et espère que les défis actuels déboucheront aussi sur de nouvelles possibilités dans le futur.

Afrique du Sud

Même si la pandémie de COVID-19 a exacerbé des inégalités préexistantes ancrées dans l'héritage colonial, l'équipe d'Afrique du Sud est optimiste quant à son travail soutenu avec le partenariat. Dans la dernière année, cette équipe a cerné des thèmes clés qu'elle a l'intention d'examiner en trois phases :

- La **phase 1** examinera des groupes de femmes et de filles sous-représentées, comme celles en situation de handicap invisible;
- La **phase 2** sera axée sur la santé, la violence fondée sur le genre et les féminicides visant les femmes et les filles handicapées dans ce pays;
- La **phase 3** examinera les expériences des femmes et des filles handicapées en matière d'éducation et de formation, d'emploi et d'indépendance économique.

Chaque phase priorisera les politiques et la gouvernance et suivra un processus de recherche co-conçu avec des organismes de la société civile et des organisations de personnes handicapées. L'équipe sud-africaine s'est également donné pour priorité d'entreprendre une comparaison et une synthèse nationales à partir des constatations du partenariat dans ces trois domaines clés.

L'équipe sud-africaine collaborera étroitement avec la South Africa Disability Alliance (SADA), un organisme-cadre pour la plupart des organisations de personnes handicapées qui a pour mission de faire progresser les droits et les libertés des personnes en situation de handicap en Afrique du Sud. SADA s'est impliqué dans les recherches suivantes :

- De la recherche de base sur les politiques et certaines thématiques;
- Une étude de cas portant sur la demande de transport accessible au Cap;
- Une enquête pilote auprès du personnel de développement social d'Epilepsy South Africa portant sur les principaux défis auxquels sont confrontées les femmes et les filles handicapées, ainsi que les soutiens auxquels elles ont accès. Cette démarche sera suivie, en septembre, d'une enquête complète auprès des organismes membres de SADA;
- De la recherche sur les femmes du troisième âge en situation de handicap;
- Des démarches juridiques pour faire valoir les droits des femmes et des filles handicapées; et
- Le développement de l'application *Disabled Women Rise Up* [Les femmes handicapées s'élèvent].

De plus, SADA finalise actuellement un rapport qui met en avant des recommandations d'interventions, formulées à partir d'une enquête menée auprès de ses organismes membres, pour répondre aux défis qui touchent les femmes et les filles handicapées. Les conclusions préliminaires indiquent des domaines d'intervention clés, dont : la sécurité; la pauvreté et la sécurité alimentaire; et la prestation de services durant la pandémie.

L'équipe sud-africaine prépare également un atelier à l'intention de représentant·es du gouvernement, de la société civile et du secteur privé concernant les difficultés et les capacités des femmes et des filles sud-africaines en situation de handicap, qui devrait être donné en novembre à Johannesburg.

Vietnam

Les principaux objectifs de recherche de l'équipe du Vietnam sont les suivants :

- Cerner les obstacles systémiques qui empêchent les femmes et les filles handicapées de participer aux espaces sociopolitiques;
- Cerner les changements nécessaires pour favoriser leur participation et leur représentation; et
- Mobiliser des connaissances au-delà des frontières locales, nationales et internationales.

L'équipe vietnamienne utilise une approche décoloniale de l'étude de la condition des personnes handicapées ainsi qu'un assemblage de théories, de connaissances et de pratiques qui prennent en compte les expériences et les conditions particulières des personnes handicapées dans les pays du Sud. Ses travaux résistent aux systèmes coloniaux en ouvrant des espaces alternatifs favorisant la production de connaissances avec, depuis et à travers les pays du Sud. Ces espaces alternatifs comprennent des groupes de discussion, des entretiens approfondis et des méthodes interactives basées sur les arts avec des femmes et des filles en situation de handicap.

Parallèlement à ses efforts soutenus visant à décoloniser la recherche, l'équipe vietnamienne s'est engagée dans une approche de partenariat continu pour établir des relations et mettre en commun des connaissances avec d'autres équipes de recherche, l'Hanoi Association of People with Disabilities (DP Hanoi) et d'autres organisations locales et transnationales de personnes handicapées (OPH).

Malgré l'anxiété suscitée par la pandémie de COVID-19, l'équipe vietnamienne a recommencé son travail de terrain en avril 2022 et continue de renforcer des relations déjà solides avec des femmes et des filles en situation de handicap. Elle mènera des entretiens individuels et en petits groupes avec des femmes et des filles handicapées ainsi que des entrevues avec des responsables politiques au Vietnam. Un comité de direction constitué de filles et de femmes handicapées est actuellement en cours de formation pour guider la recherche.

Grâce à ses relations existantes avec les OPH du pays, y compris DP Hanoi, l'équipe vietnamienne a pu s'entretenir avec cinq filles aux identités diverses et sept femmes aux identités diverses en situation de handicap de la région de Hanoi et de trois autres provinces du Nord. Les résultats de ces entretiens préliminaires montrent que les femmes sourdes semblent particulièrement désavantagées sur le plan de l'accès à l'éducation, aux communications et aux ressources. De plus, l'accès des filles semble encore plus restreint que celui des femmes, en raison du manque d'espaces et d'activités adaptés en fonction de l'âge.

L'équipe vietnamienne a par ailleurs observé des inégalités sur le plan des relations de pouvoir, de la distribution des ressources et des capacités organisationnelles entre les universités et les OPH ainsi qu'entre ces dernières et les organisations non gouvernementales. Pour remédier à ces inégalités, l'équipe vietnamienne souligne l'importance de reconnaître qu'en tant qu'équipe de recherche, elle est elle-même intrinsèquement ancrée dans des structures coloniales. Il est donc important pour tous·tes les chercheur·euses de continuer à réfléchir à leurs propres privilèges au fur et à mesure qu'ils et elles mènent des recherches dans et avec les pays du Sud. L'équipe continuera également à impliquer DP Hanoi et d'autres OPH dans leur processus de recherche et collaborera avec ces organisations pour formuler des stratégies et des solutions aux problèmes qui pourraient se présenter.

Canada

L'équipe du Canada cherche à comprendre comment des femmes et des filles aux identités diverses en situation de handicap répondent à leurs besoins, réalisent leurs rêves et trouvent des stratégies pour ce faire. L'équipe est composée de chercheur·euses, d'étudiant·es et d'organismes partenaires, dont : le British Columbia Aboriginal Network on Disability Society, le Conseil canadien de la réadaptation et du travail, le Réseau d'action des femmes handicapées du Canada, le Live Work Well Research Centre et Realize.

Avec ses partenaires, l'équipe canadienne a cerné deux principales questions de recherche qui priorisent les expériences et les voix des femmes et de filles diverses en situation de handicap :

1. Quels sont les facteurs favorables et limitants qui déterminent la voie d'accès aux moyens de subsistance des femmes et des filles diverses en situation de handicap tout au long de leur vie?
2. Comment les cadres législatifs, juridictionnels et des droits de la personne facilitent-ils ou limitent-ils les voies d'accès aux moyens de subsistance des femmes et des filles diverses en situation de handicap?

L'équipe canadienne recueille des données dans six régions, soit le Canada atlantique, le Québec, l'Ontario, les Prairies, la Colombie-Britannique et le Nord canadien, dans le cadre d'un processus en trois phases, qui se chevaucheront :

- La **phase 1 (été/automne 2022)** comprend des groupes de discussion basés sur les arts avec des filles handicapées de 12 à 17 ans.
- La **phase 2 (été/automne 2022)** comprend des groupes de discussion et des entretiens avec de cinq à huit femmes et filles aux identités diverses en situation de handicap dans chacune des six régions du Canada mentionnées ci-dessus. Des entretiens avec des intervenantes clés, qui sont des leaders de la communauté, ont été réalisés par des étudiant·es inscrit·es au cours IDEV 3300 à l'Université de Guelph.
- La **phase 3 (hiver 2023)** comprend une analyse intersectionnelle des politiques et des législations provinciales et nationales ainsi que des conventions internationales.

Dans toutes les parties de son travail, l'équipe canadienne s'efforce d'appliquer une analyse intersectionnelle, une analyse axée sur les moyens de subsistance et une analyse des parcours de vie pour cerner des thèmes clés. L'équipe prévoit d'être en mesure de communiquer ses conclusions préliminaires à l'occasion du Forum des politiques au Canada, le 3 décembre 2022.

L'équipe transnationale

L'équipe transnationale a été formée en mars 2021, en partenariat avec le Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (DAWN-RAFH). Avec le RAFH, l'équipe transnationale se penche sur les priorités de recherche suivantes :

1. Examiner et comprendre la manière dont les femmes et les filles aux identités diverses en situation de handicap sont impliquées dans les assemblées des organes encadrant les conventions internationales et d'autres événements internationaux, et analyser qui est représenté dans ces contextes;
2. Chercher à déterminer dans quelle mesure les femmes et les filles handicapées sont impliquées dans le processus de mise en œuvre et de surveillance des droits des personnes handicapées à l'échelle transnationale; et
3. Examiner les expériences transnationales en matière de violence faite aux femmes et aux filles handicapées dans des situations post-conflit.

Pour traiter ces priorités, l'équipe transnationale utilise différentes approches et méthodes de recherche. Les résultats préliminaires aident l'équipe transnationale à établir les bases de ses futures recherches.

Par exemple, l'équipe recueille et analyse de la littérature portant sur les démarches d'organisation dirigées par des femmes handicapées. Cette littérature examine des thèmes comme l'organisation des personnes handicapées, la littérature analytique et la littérature grise publiée par des organisations et des institutions.

L'équipe analyse également les archives des événements et des organes encadrant les conventions internationales afin d'examiner comment les femmes et les filles handicapées y sont représentées en tant qu'agentes politiques. Les résultats préliminaires de ces analyses montrent une présence importante de femmes et de filles handicapées au Sommet mondial sur le handicap, mais une participation plus sporadique dans des forums virtuels sur les droits de la personne ainsi qu'à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

En plus de ces analyses, l'équipe transnationale analyse les archives des principales organisations de la société civile internationale, d'organisations non gouvernementales et d'ONU Femmes pour mieux comprendre le paysage des organisations transnationales qui traitent des principales questions touchant les femmes et les filles handicapées.

Finalement, l'équipe transnationale recueille des données des rencontres annuelles des organes responsables des conventions internationales et d'autres événements internationaux. Avec le transfert en ligne de nombreux événements, l'équipe transnationale du projet EDID-GHDI a pu participer à un grand nombre d'événements parallèles, lors des assemblées de ces organismes, spécialement destinés aux femmes et aux filles handicapées et conçus pour aborder les enjeux qui les concernent. Les conclusions préliminaires relèvent des thèmes liés à l'intersectionnalité et aux questions LGBTQ+.



Travaux thématiques à venir

Nous souhaitons la bienvenue à Erin Baines, de l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver (Canada) dans l'équipe transnationale du partenariat EDID-GHDI. Erin sera responsable d'une nouvelle étude thématique portant sur les femmes et les filles dans le cadre du conflit en Ouganda, à partir de 2023.

Mises à jour du pôle de mobilisation des connaissances : année 2

Le pôle de mobilisation des connaissances est hébergé par le Live Work Well Research Centre, à l'Université de Guelph, et cherche à mobiliser des connaissances qui cernent et traitent des expériences des femmes et des filles diverses en situation de handicap. Le pôle de mobilisation des connaissances soutient le partenariat EDID-GHDI en s'adressant aux responsables politiques, en participant aux apprentissages entre pair-es au sein de la société civile et des OPH, en créant des possibilités d'apprentissage expérientiel pour les étudiant-es et en publiant de la recherche dans des espaces d'études interdisciplinaires, spécifiques à des disciplines précises et axés sur la communauté.

Faits saillants de la rencontre de l'équipe du partenariat

Au troisième jour de la rencontre de l'équipe du partenariat, en juin, le pôle de mobilisation des connaissances a animé une séance simultanée pour examiner et raffiner les objectifs du pôle dans le cadre du partenariat EDID-GHDI. Ensemble, nous avons discuté des types de produits que nous aimerions développer pour le pôle, tant séparément en tant qu'équipes que de manière collaborative au sein du partenariat. Nous avons également discuté des types de stratégies de mobilisation des connaissances qui fonctionnent bien dans les contextes particuliers de chaque pays, et de comment nos différents partenaires souhaitent participer et communiquer avec les équipes de recherches. Finalement, nous avons nommé la nécessité d'utiliser les extraits du pôle pour influencer les décisions en matière de politiques et de financement. Notamment, les extraits du pôle produits à l'échelle des collectivités peuvent être particulièrement utiles pour le plaidoyer en faveur de changements de politiques.

Voici d'autres points saillants de la séance simultanée du pôle de mobilisation des connaissances :

- Plusieurs membres ont manifesté leur intérêt à développer des produits de manière collaborative pour le pôle de mobilisation des connaissances qui cerneraient des thèmes communs dans chaque contexte d'étude, comme la violence fondée sur le genre, et qui mettraient en évidence les forces collectives de chacun en ce qui a trait à la compréhension de ces thèmes et au travail réalisé sur eux.
- Nous devons continuer à travailler pour trouver et créer des ressources et des stratégies de communication qui aideront chaque équipe à atteindre ses objectifs en matière de mobilisation des connaissances. Plus particulièrement, des participant-es ont nommé la nécessité de créer un répertoire de ressources sur les manières de rester innovants et accessibles lorsque nous mettons en commun nos produits de mobilisation des connaissances.

- Il est nécessaire de développer une pratique commune pour enregistrer les résultats de nos recherches et les intégrer aux efforts de mobilisation des connaissances. Cette pratique permettra d'améliorer la communication dans l'ensemble du partenariat sur le plan de la documentation des extraits, des objectifs et des changements, et de trouver plus facilement de l'aide si nécessaire.
- EDID-GHDI devrait prioriser les collaborations avec nos partenaires communautaires afin de centrer leurs voix, leurs connaissances et leurs expériences, et de reconnaître comme il se doit l'importance du travail qu'ils effectuent.

Le développement du site Web

Nous vous remercions pour votre patience et votre soutien dans le processus de développement du site Web EDID-GHDI! L'attente est presque terminée! Nous avons l'intention de lancer le site avant la fin de cette année. Nous travaillons actuellement à la finalisation du contenu en anglais et en français. Lorsque l'équipe de développement du site Web aura fini d'y ajouter tout le contenu, nous partagerons le lien avec l'équipe de direction, puis avec l'ensemble du partenariat, qui aura l'occasion de l'examiner avant que nous le rendions public.

Les bulletins d'information

Le pôle de mobilisation des connaissances a supervisé l'élaboration et la publication de quatre bulletins d'information depuis le début du partenariat EDID-GHDI en 2020. Deux bulletins ont été publiés depuis le rapport annuel 2020-2021. Ces bulletins d'information donnent des mises à jour sur ce qui se passe dans le partenariat et favorisent le dynamisme et la participation au travail collaboratif.

Le bulletin de l'automne 2021 a mis l'accent sur la nécessité d'accorder la priorité à notre bien-être dans le contexte de la nouvelle réalité pandémique. Alors que les complexités de la pandémie continuaient à bouleverser nos vies et nos façons de travailler, le bulletin d'information de l'hiver 2022 a plutôt mis l'accent sur l'importance de se rassembler en ces temps de complexité et de changement.

À l'avenir, le pôle de mobilisation des connaissances prévoit de publier trois bulletins d'information par année.



Les ateliers préenregistrés

Le pôle de mobilisation des connaissances a produit une série de quatre ateliers préenregistrés portant sur des sujets pour lesquels les membres des équipes du partenariat ont exprimé leur intérêt. Le plan est d'utiliser ces ateliers lors d'une série d'événements en ligne organisés à l'automne 2022. Ces événements seront ouverts à tous·tes les responsables d'équipes, les partenaires et les étudiant·es du projet EDID-GHDI, et seront l'occasion de discussions et de collaborations au sein des équipes et entre elles.

La série comprend les quatre ateliers suivants :

1. **S'engager dans la pratique du développement**

Le premier atelier a été donné en juin 2022 et était centré sur un exposé préparé par un groupe d'étudiant·es inscrit·es au cours IDEV 3300 « Engaging in Development Practice » [S'engager dans la pratique du développement] à l'Université de Guelph. Cette présentation consiste en une analyse des contre-rapports soumis à la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (CRDPH) par chacun des pays du partenariat, soit Haïti, le Vietnam, le Canada et l'Afrique du Sud. Il est possible de visionner un enregistrement de cet atelier sur YouTube à l'adresse suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=TTJJ56QEFFA>

2. **Les méthodologies basées sur les arts**

Le deuxième atelier préenregistré porte sur les méthodologies de recherche basées sur les arts (ABM) et leur potentiel pour la recherche en matière de violence fondée sur le genre. L'atelier est centré sur une discussion entre deux spécialistes des ABM, Melissa Tanti (boursière postdoctorale, Université de Manchester) et Kanitha Nhek (directrice de la mobilisation et des partenariats, DAWN-RAFH Canada). Melissa et Kanitha nous ont offert un dialogue fascinant sur le sujet, et leur atelier sera publié début novembre 2022.

3. **Décoloniser les méthodologies de recherche dans la pratique**

Le troisième atelier préenregistré porte sur la décolonisation des méthodologies de recherche dans la pratique. Il est centré sur une conversation entre Xuan Thuy Nguyen (coresponsable de l'équipe d'étude vietnamienne et professeure agrégée à l'Université Carleton) et Jacqueline de Matos Ala (coresponsable de l'équipe d'étude sud-africaine et professeure agrégée à l'Université du Witwatersrand). Cet atelier sera publié en novembre 2022.

4. **Créer un forum sur les politiques**

Le quatrième atelier sera publié en décembre 2022 et examinera différentes questions liées à la création d'un forum d'orientation, ce qui sera utile aux partenaires dans leurs démarches pour mettre sur pied de tels forums dans leur région respective.

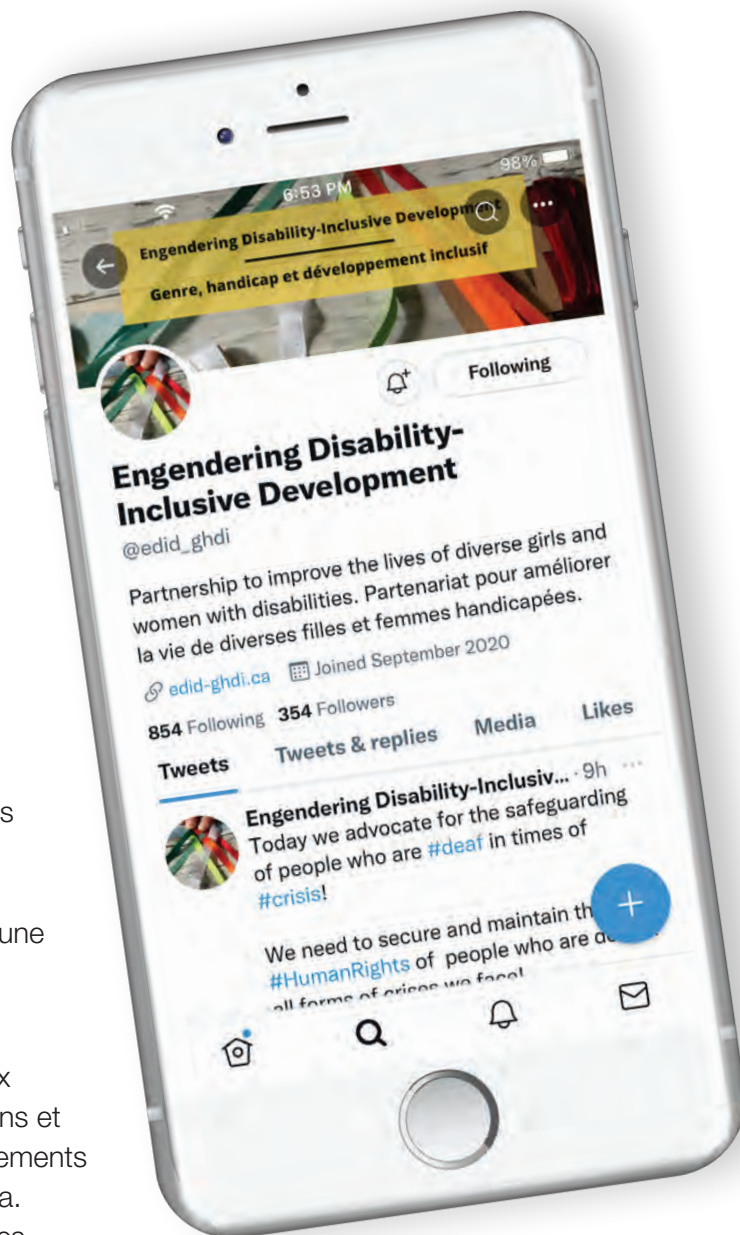
Médias sociaux

La présence en ligne du projet EDID-GHDI s'est considérablement accrue au cours de la dernière année! Le pôle de mobilisation des connaissances a concentré ses efforts sur la croissance du [compte Twitter EDID-GHDI](#). À la fin juillet, nous approchions les 350 abonnés, ce qui représente une augmentation d'environ 200 depuis juillet 2021.

Le compte Twitter EDID-GHDI relaie du contenu en anglais et en français relatif aux objectifs et aux domaines de recherche du projet. Nous retweetons et amplifions la portée des publications et des événements de nos partenaires, comme DAWN-RAFH Canada. Dans des tweets récents, l'équipe a relayé diverses ressources, comme des balados centrés sur l'expérience vécue des personnes handicapées. Nous souhaitons poursuivre notre croissance sur les médias sociaux et relayer davantage de contenu spécifique au projet EDID-GHDI ainsi que des mises à jour relatives à la recherche.

Nos objectifs pour la prochaine année sont de continuer à faire le suivi et à relayer les activités et événements intersectionnels intéressants de nos partenaires afin d'élargir la portée et d'accroître l'impact de leur travail. Nous désirons particulièrement mettre en lumière les travaux des organismes communautaires qui nous permettent de relier les démarches du projet EDID-GHDI aux expériences vécues.

Lorsque le site Web du projet EDID-GHDI sera en ligne, le pôle de mobilisation des connaissances a l'intention d'utiliser le compte Twitter pour amplifier et accroître la portée et l'impact des articles et des ressources publiés sur le site.



Autres activités du pôle de mobilisation des connaissances

présentations et conférences

Travailler avec les filles et les femmes handicapées dans les pays du Sud

Xuan Thuy Nguyen était conférencière invitée de l'Association vietnamienne des étudiants et étudiantes en sciences humaines et sociales, le 22 mars 2022, où elle a parlé de ses expériences en matière de recherche sur la condition des personnes handicapées dans les pays du Sud. Lors de sa présentation, Thuy a livré une réflexion critique sur l'utilisation des méthodes participatives basées sur les arts impliquant des jeunes femmes et des filles handicapées dans trois communautés défavorisées du Vietnam.

Présentations à Affaires mondiales Canada

Deborah Stienstra et d'autres membres du projet EDID-GHDI au Canada ont été invitées à participer à un nouveau groupe de travail sur l'inclusion des personnes handicapées dirigé par Affaires mondiales Canada (AMC). Deborah était conférencière principale à plusieurs rencontres internes d'AMC, ce qui a permis de mieux faire connaître le projet EDID-GHDI et de faire valoir l'inclusion des personnes handicapées dans l'élaboration des politiques.

Notamment, Deborah a participé à une table ronde réunissant des organisations de la société civile à l'occasion de la commémoration par AMC de la Journée internationale des personnes handicapées, le 3 décembre 2021. Elle a également fait une présentation lors des

« Global Gossip Innovation Discussions » d'AMC, en mars 2022, où elle décrivait comment l'inclusion des personnes handicapées peut influencer les politiques et les programmes.

Rencontres de l'Association des études internationales

Dans le cadre de l'élaboration des bases conceptuelles du partenariat EDID-GHDI, Deborah Stienstra a présenté un article sur la justice et les droits des femmes et des filles handicapées, en mars 2022, lors des rencontres de l'Association des études internationales.



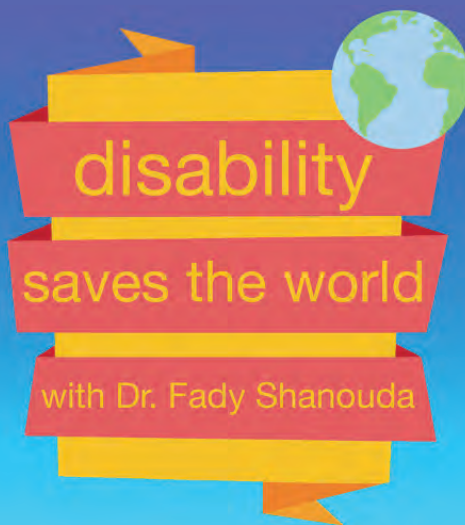


Women and Girls with Disabilities: Let's change how we approach inclusion [Femmes et filles handicapées : changeons notre approche de l'inclusion] – Balado avec Deborah Stienstra et Bonnie Brayton

Deborah Stienstra et Bonnie Brayton étaient invitées à participer au balado « Partnership for Inclusive Research and Learning (PIRL) », produit par l'Université de Toronto et publié le 10 mars 2022. Deborah et Bonnie y ont discuté de la genèse du partenariat EDID-GHDI et de ses objectifs, qui sont de cerner et de combler les lacunes en matière d'inclusion des femmes et des filles en situation de handicap.



[Vous pouvez écouter le balado ici!](#)



Disability Saves the World [Le handicap à la rescousse du monde], avec Fady Shanouda

Xuan Thuy Nguyen, coresponsable de l'équipe du Vietnam du partenariat EDID-GHDI et professeure agrégée à l'Université Carleton, à l'Institute of Interdisciplinary Studies, à la Pauline Jewett Institute of Women's and Gender Studies et au département de sociologie et d'anthropologie, a été invitée à participer au balado de Fady Shanouda, le 20 septembre 2021. Thuy a discuté des études de la condition des personnes handicapées dans une perspective décoloniale, des travaux de recherche menés dans les pays du Sud et de l'impact des théories émanant des pays du Sud sur la signification du handicap.



[Vous pouvez écouter le balado « Disability Saves the World » ici](#)

Un atelier sur la violence fondée sur le genre en Haïti

Le 7 décembre 2021, l'équipe haïtienne a donné un atelier en ligne sur le thème de la violence fondée sur le genre touchant les filles et les femmes handicapées. Deux études sur la violence faite aux filles et aux femmes handicapées en Haïti ont été présentées, respectivement par Sophie Mitra et Justine Hervé de l'Université Fordham, et Esther Randiche et Sergine Pierre de l'Initiative pour un développement équitable en Haïti (IDEH). Les présentations ont été suivies d'une conversation dynamique sur les options concrètes qui s'offrent aux parties prenantes, dont les organisations de femmes handicapées, leurs alliés, les organisations internationales et l'État.

La Semaine du développement international à l'Université d'Ottawa

Deborah Stienstra et Stephen Baranyi ont donné un atelier sur leur travail respectif au sein du partenariat EDID-GHDI à l'occasion de la Semaine du développement international à l'Université d'Ottawa, en février 2022.

Un atelier sur les défis et les priorités des femmes et des filles handicapées en Afrique du Sud

En mai 2022, à Johannesburg (Afrique du Sud), l'équipe sud-africaine a collaboré avec des organisations membres de la South African Disability Alliance (SADA) pour donner un atelier portant sur le projet EDID-GHDI et sur leur perception des plus importants défis et des principales priorités pour les femmes et les filles handicapées en Afrique du Sud, ainsi que des défis que rencontrent les organismes du secteur des personnes handicapées plus largement. L'atelier était dirigé par les membres de l'équipe David Black, Sharlene Cassel et Karen Robinson.

L'accès (limité) des femmes handicapées au marché du travail en Haïti

En juin 2022, l'équipe haïtienne a donné un autre atelier en collaboration avec ses partenaires haïtiens, portant cette fois-ci sur les obstacles qui limitent l'accès des femmes handicapées au marché du travail dans ce pays.





participation des étudiant·es

Formation et mentorat

Le partenariat EDID-GHDI s'engage à favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de chercheur·euses et d'étudiant·es détenant les connaissances et les compétences nécessaires à l'intégration des personnes handicapées. Les étudiant·es des premier et deuxième cycles sont des membres essentiels de l'équipe et bénéficient de la supervision et de la formation offertes par les membres de l'équipe du partenariat.

Jusqu'à présent, chaque étude nationale a intégré au projet des étudiant·es du Canada et des pays du partenariat, et les pôles du projet, l'équipe transnationale et les études thématiques ont également mobilisé des étudiant·es de premier et de deuxième cycle. Ceux-ci ont eu l'occasion d'acquérir des compétences en matière de recherche communautaire et de participer à la mobilisation des connaissances et aux activités propres à chaque équipe.

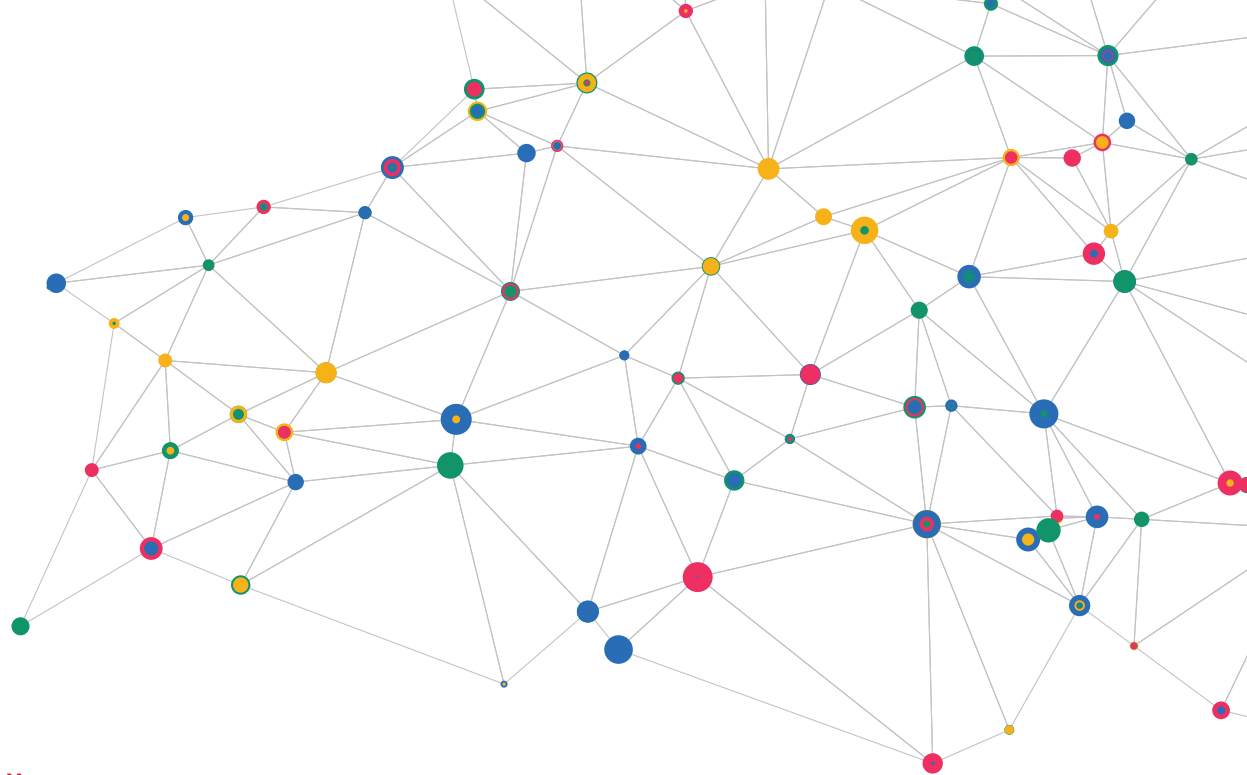
Mises à jour du pôle des relations : année 2

Au cours de la dernière année, le pôle des relations a continué à favoriser la réflexion chez les membres des équipes en tant que source d'apprentissage, et à collaborer avec les membres des équipes pour développer et offrir des projets de renforcement des capacités. Le pôle des relations a également soutenu la participation des partenaires et des étudiant·es du projet EDID-GHDI grâce au caucus des partenaires en situation de handicap et du réseau étudiant.

Le caucus des partenaires en situation de handicap

Le caucus des partenaires en situation de handicap (CPH) comprend des représentant·es de toutes les organisations partenaires de personnes handicapées associées au projet EDID-GHDI. Le CPH vise à permettre aux partenaires du projet de contribuer à l'orientation du partenariat EDID-GHDI, à mettre en valeur le travail communautaire et à faciliter la communication entre les différents contextes nationaux.

Le CPH s'est réuni une fois en 2021-2022. Cette rencontre a donné aux participant·es l'occasion de discuter des défis et des possibilités qui se présentent lorsqu'on compose avec les tensions qui existent entre le travail académique et les efforts de plaidoyer. En particulier, les membres du CPH ont mis l'accent sur l'importance de veiller à ce que les connaissances acquises à partir d'expériences vécues soient de valeur égale aux connaissances acquises par la recherche universitaire, et de restructurer les cadres de recherche pour faire en sorte qu'ils soient intersectionnels, anti-oppressifs et ancrés dans les communautés. Ces cadres doivent reconnaître les politiques et les réalités locales, tout en s'appliquant à notre travail à l'échelle nationale et internationale. Le CPH s'est aussi réuni lors de la rencontre de l'équipe du partenariat en 2022.



Réseau étudiant

Dans le cadre de l'engagement du partenariat EDID-GHDI à l'égard du développement et de la mobilisation des étudiant·es, nous avons mis sur pied un réseau étudiant. L'objectif du réseau étudiant est de donner aux étudiant·es un espace commun où accroître leurs connaissances et leurs capacités en matière de handicap et de développement, par la réflexion, le renforcement des compétences et les activités de développement professionnel. Le réseau étudiant s'est réuni une première fois lors de la rencontre de l'équipe du partenariat à Ottawa, en juin, et comprenait des étudiant·es des pays du Nord. À cette occasion, Kathryn Reinders, une étudiante de deuxième cycle et assistante de recherche pour le projet EDID-GHDI, a animé une activité de réflexion et de création de liens inspirée de l'activité de sensibilisation du Critical Multicultural Pavilion, « Un échange d'histoires et de noms ».

Lors de cette activité, les participant·es devaient réfléchir à l'histoire de leur nom complet, y compris l'histoire de leurs surnoms et de leurs noms préférés, à leur signification, à leur ascendance, aux aspects culturels, aux identités et aux origines qui leur semblaient porter du sens. Les étudiant·es étaient ensuite encouragé·es à partager aussi peu ou autant d'éléments de leurs histoires qu'ils ou elles le souhaitaient, et à noter ce qu'ils et elles ont ressenti au moment de décider quoi partager ou pas. Après avoir partagé leurs histoires, les étudiant·es ont participé à une réflexion en groupe sur ce que signifie d'être en contrôle de nos propres histoires, sur les thèmes et les histoires que l'on choisit de partager ou non, et sur ce que le contrôle sur nos propres vies peut nous enseigner sur la compréhension de la parole (la voix) et des relations de pouvoir dans la recherche. Cette discussion a été riche et nuancée, abordant des thèmes importants comme l'identité, la liberté d'être qui l'on est, et la nécessité de porter attention aux dynamiques de pouvoir dans le travail de recherche.

Suite à cette discussion, les étudiant·es ont partagé différents articles, rapports et documents conçus par des membres du partenariat EDID-GHDI sur le thème de la parole et du pouvoir dans le domaine de la recherche. À l'avenir, le réseau étudiant cherchera à multiplier les occasions de tisser des liens avec les étudiant·es des pays du Sud et de les soutenir, afin de s'assurer que leurs voix et leurs expériences soient représentées dans ces discussions et dans notre travail de manière plus générale.

Gouvernance et leadership

Le partenariat EDID-GHDI s'est engagé à garantir que des voix représentatives des personnes handicapées soient intégrées au cœur de notre structure de gouvernance (Figure 4) et que nous fonctionnions conformément à nos six principes directeurs. Ces principes sont : des relations équitables et réciproques; des pratiques de recherche inclusives; la valorisation des diverses expériences, manières de savoir et d'être; la co-création et la mise en commun des connaissances; la communication ouverte; et le travail coopératif pour formuler les meilleures solutions possible.

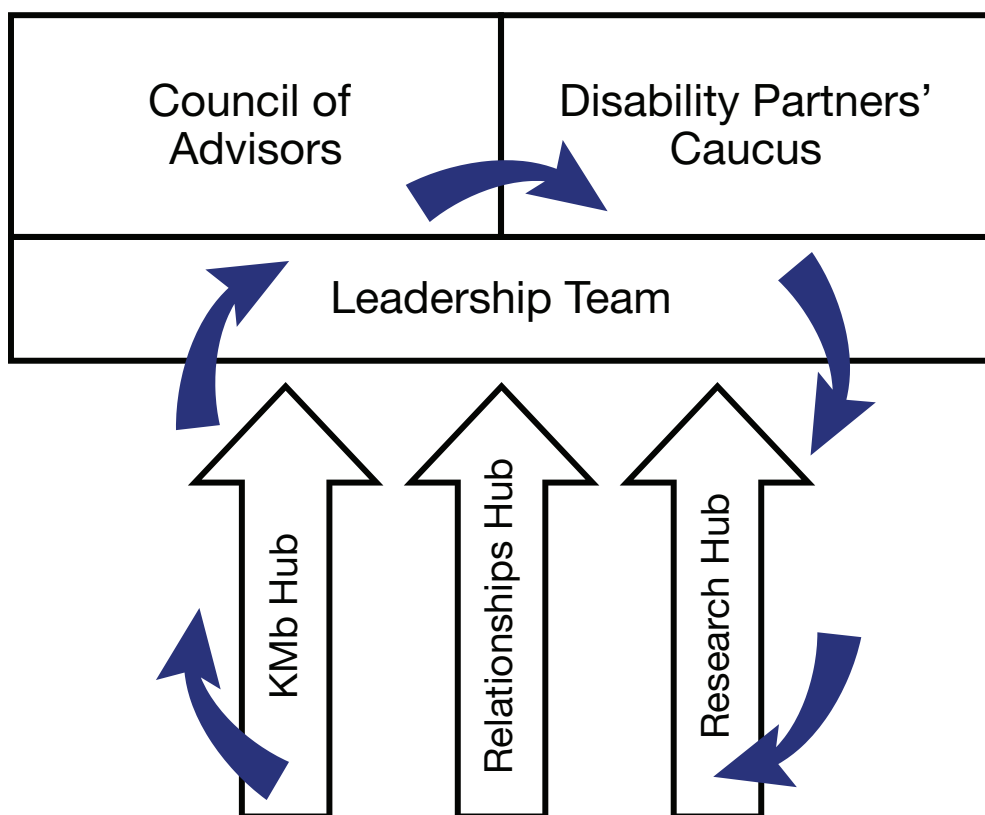


Figure 4: La structure de la gouvernance du projet EDID-GHDI



Cette photo provient de la réunion initiale de développement du projet en août 2019. Plusieurs de nos partenaires et membres de l'équipe de direction se sont réunis pour discuter des plans du projet et ont tressé six rubans colorés ensemble comme symbole de leur partenariat.

L'équipe de direction

L'équipe de direction comprend actuellement : Kate Ducak, Bonnie Brayton, Steve Estey, Elizabeth Jackson, Alex Sawatzky, David Black et Deborah Stienstra

Nous désirons saluer et exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué au travail de l'équipe de direction et ont soutenu ses efforts au cours de la dernière année, dont Rana El Kadi et Jessica Lukawiecki.

Le conseil consultatif

Les conseils que prodigue le conseil consultatif font partie intégrante des travaux du partenariat EDID-GHDI. Le conseil consultatif aide chaque équipe à établir des relations qui centrent la positionnalité et les expériences des femmes et des filles en situation de handicap.

Ces leaders internationaux forment notre conseil consultatif : Shuaib Chalklen (African Disability Forum), Nora Groce (directrice, Disability Research Centre, UCL), Judith Heumann (militante pour la défense internationale des droits des personnes handicapées), Stephen Lewis (AIDS Free World) et Charlotte McClain-Nhlapo (World Bank Disability Advisor).

Responsables et partenaires des équipes nationales

Étude nationale	Responsables	Partenaires officiels
Haïti	<ul style="list-style-type: none"> • Stephen Baranyi, Université d'Ottawa • Ilionor Louis, Université d'État d'Haïti 	<ul style="list-style-type: none"> • Bureau du secrétaire d'État à l'intégration des personnes handicapées (BSEIPH) • Réseau associatif national pour l'intégration des personnes handicapées (RANIPH) • Université d'État d'Haïti • Université d'Ottawa
Afrique du Sud	<ul style="list-style-type: none"> • David Black, Université Dalhousie • Jacqueline de Matos Ala, Université du Witwatersrand • Kristi Kenyon, Université de Winnipeg 	<ul style="list-style-type: none"> • South African Disability Alliance (SADA) • Université du Witwatersrand • Université de Winnipeg • Université Dalhousie
Vietnam	<ul style="list-style-type: none"> • Xuan Thuy Nguyen, Université Carleton • Huyen Do, Hanoi Association of People with Disabilities (DP Hanoi) 	<ul style="list-style-type: none"> • DP Hanoi • Université Carleton
Canada	<ul style="list-style-type: none"> • Deborah Stienstra, Université de Guelph 	<ul style="list-style-type: none"> • Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (DAWN-RAFH) • Conseil canadien de la réadaptation et du travail (CCRT) • British Columbia Aboriginal Network on Disability Society (BCANDS) • Realize • Université de Guelph

Responsables et partenaires de l'équipe transnationale

Responsables	Partenaires officiels
<ul style="list-style-type: none">• Dominique Masson, Université d'Ottawa• Deborah Stienstra, Université de Guelph	<ul style="list-style-type: none">• The Critical Institute• National Union of Women with Disabilities Uganda• Humanité et Inclusion Canada• Institut national canadien pour les aveugles, Union mondiale des aveugles• Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (DAWN-RAFH)• Western Sydney University• Université d'Ottawa• Université de Guelph

Dans la prochaine année

Au moment d'entamer la troisième année de notre partenariat, toutes les études nationales, transnationales et thématiques poursuivront la mise en œuvre de leurs plans de partage des connaissances et de recherche collaborative.

Voici un aperçu des rencontres et des activités du partenariat prévues pour les prochaines années :

Rencontres de l'équipe du partenariat :

En Afrique du Sud (2024-2025) et au Canada (2026-2027)

Rencontres régulières du caucus des partenaires en situation de handicap :

Par conférence téléphonique ou vidéo. Nous aimerions que ces rencontres aient lieu au moins deux fois par année.

Forums d'orientation :

Canada (décembre 2022), Vietnam (juin 2023), Haïti (2024) et Afrique du Sud (2024-2025)

Colloque de la Coalition internationale « Féminisme et handicap » :

Canada (juin 2023)

Colloque des chercheurs et chercheuses en début de carrière et Table ronde de recherche :

Canada (juin 2023), Afrique du Sud (2024-2025) et en mode virtuel (juin 2025)

Colloque international de recherche Capstone :

Canada (2026-2027)

Où nous aimerions nous trouver à la fin de la troisième année (31 mai 2023) :

Activités de recherche

- Les études nationales, thématiques et transnationales seront toutes entamées d'ici à la mi-2023.
- Nous concevrons et utiliserons des cadres d'évaluation du développement pour évaluer les activités globales et interconnectées du partenariat.
- Nous continuerons à adapter nos plans de recherche et nos cadres d'évaluation à la réalité de la pandémie de COVID-19.

Mobilisation des connaissances

- Le partenariat continuera de concevoir une variété d'outils d'information pour joindre des publics diversifiée, comme les chercheur-euses, les organisations de personnes handicapées, les étudiant-es, les responsables de l'élaboration des politiques, d'autres partenaires et le grand public.
- Chaque équipe continuera à développer des présentations, des publications et d'autres produits de mobilisation des connaissances fondés sur leurs travaux, avec le soutien du pôle de mobilisation des connaissances.
- Le pôle de mobilisation des connaissances travaille actuellement à la création de plans de suivi pour documenter toutes les activités de mobilisation des connaissances et les extraits du partenariat EDID-GHDI d'ici l'évaluation de mi-parcours du partenariat, en octobre 2023.
- Le pôle de mobilisation des connaissances collaborera également avec l'équipe de direction et chacune des équipes d'étude nationales, thématiques et transnationales pour concevoir des cadres d'évaluation de la mobilisation des connaissances propres à chaque contexte. À la fin de la troisième année, nous viserons à disposer d'au moins six mois de données et de renseignements, recueillis au moyen des plans de suivi, à évaluer.

Formation et mentorat

- De nombreux-euses étudiant-es (de premier cycle, à la maîtrise et au doctorat) continueront de participer au projet d'ici à la fin de la troisième année.

Gouvernance

- Nous continuons à privilégier la communication ouverte, la planification proactive, la résolution de problèmes collaborative et la confiance mutuelle pour surmonter les défis et les difficultés (comme la pandémie de COVID-19) et atteindre nos objectifs communs.

Participation des partenaires

- Grâce aux efforts et au soutien des pôles des relations et de mobilisation des connaissances, des membres des organisations de personnes handicapées (OPH) et des femmes et des filles diverses en situation de handicap continueront de s'impliquer dans toutes les activités de recherche et de mobilisation des connaissances.
- Toutes les équipes d'étude continueront de centrer les perspectives et les expériences des femmes et des filles handicapées dans leur travail, de manière à garantir que les méthodes, les résultats et les produits de mobilisation des connaissances soient pratiques, pertinents et représentatifs des expériences vécues.

Nous voulons avoir de vos nouvelles!

Faites-nous part de vos idées sur les moyens de rester en contact, comme les courriels, les lettres et les cartes postales, les photos, les clips vidéo ou audio, et plus. N'hésitez pas à nous dire ce qui fonctionne le mieux pour vous. Vos commentaires, préoccupations et questions sont toujours bienvenus.

Voici les différents moyens de nous joindre :



edid-ghdi@uoguelph.ca



@edid_ghdi



Bientôt en ligne!



Adresse postale :

Live Work Well Research Centre
Université de Guelph
À l'attention de : EDID-GHDI
501 MacKinnon Building
50 Stone Rd E
Guelph, Ontario
Canada N1G 2W1

Soutien financier

Le projet EDID-GHDI est soutenu par une subvention de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (2020-2027) et par les contributions des partenaires du projet.

